

## Pascal et le jansénisme

En ces temps-là l'église où règnent les évêques  
N'est qu'une mascarade de trafics intrinsèques  
Les jésuites dominant l'ensemble du clergé  
Et tous ces réguliers ne savent qu'abuser

Le peuple est trompé par un discours sordide  
Et par les indulgences les curés sont avides  
Les nobles et le clergé sont de la même classe  
Ils rejettent le monde qui n'est pas à leur place

Se lèvent alors des hommes qui ne tolèrent pas  
La discrimination des prélats pour le bas  
Duvergier de Hauranne abbé de Saint-Cyran  
Et ami de Bérulle réagit sort des rangs

Il fait la connaissance de Cornelius Jensen  
Qui est évêque d'Ypres celui-ci le convainc  
De la nécessité de réformer l'église  
Afin de rejeter ce qui les scandalise

En prônant le retrait ainsi que le refus  
Il crée le jansénisme par horreur des abus  
Et c'est saint Augustin qui l'inspire et le porte  
Il écrit la doctrine le livre qui l'exhorte

Titre l'Augustinus cet ouvrage posthume  
Condamne les jésuites mais aussi il exhume  
Dans le christianisme les sources de la foi  
Prônée par Augustin qui ont force de loi

Et c'est par le retrait qu'on échappe au pécher  
L'univers social est le mal radical  
il faut le refuser savoir s'en protéger  
L'homme prédestiné est confronté au mal

Dans les Provinciales Pascal est janséniste  
Il est maître à penser il est idéaliste  
C'est le théologien maître de Port-Royal  
Il adhère au dessein en adepte loyal

Dans ses Provinciales aussi dans ses Pensées  
Toutes les deux posthumes Pascal va diffuser  
Tous les torts d'une église que le lucre empoisonne  
Il sera habité par cette foi qu'il prône

Le pari de Pascal est un pari gagnant  
Ou bien Dieu existe servir est important  
Et s'il n'existe pas alors qu'elle importance  
On ne sera plus là pour faire pénitence

jpGabrillac